

À PROPOS DE LA GLACIÈRE...

Un épisode inédit de l'Occupation à Lorient

Geneviève DEVISMES-GAUDIBERT et Gilbert BAUDRY

1. Reconstitution de carrière de Monsieur Pierre GAUDIBERT (par M^{me} Devismes-Gaudibert)

Né le 11 juin 1887 à Villeurbanne (Rhône),
Décédé le 16 mai 1961 à Lorient (Morbihan).

- Engagé le 03.09.1921 par la *Compagnie des Transports frigorifiques*.
- Prise de fonction le 01.10.1921 en qualité de Chef mécanicien du Frigorifique.
- Reprise de la même fonction le 01.12.1921 par Monsieur Verrière, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Directeur du Port de Pêche et du Frigorifique de Lorient, puis comme Directeur technique le 17.04.1924.
- Engagé le 01.04.1927 comme Chef du Service frigorifique par la Société du Port de Pêche de Lorient (S.P.P.L.), poste qu'il occupera jusqu'à sa mise à la retraite le 05.11.1951.
- Il collaborera avec cette Société, comme Conseiller technique jusqu'à son décès brutal en 1961.

Dès novembre 1926, il avait inventé un système de réchauffage de l'eau de démoulage des pains de glace, qu'il n'a malheureusement pas eu la permission de sa Société de faire breveter ! ... Cette invention a pourtant contribué à lui faire économiser des sommes considérables ! Les responsables des frigorifiques, en visite à Lorient, n'ont pas manqué de copier cette appréciable amélioration, à peu de frais. Notre Père avait également imaginé un système pour freiner la vitesse des pains de glace descendant par les toboggans, sans le faire breveter également.

Durant la deuxième guerre mondiale, la tâche ne lui a pas été facilitée du fait de l'occupation allemande : le 7 août 1940, début des réquisitions de chambres froides pour l'Armée allemande et la Marine (stock de beurre), puis ce fut du porc congelé le 24 août 1940. Les problèmes de transport sont multiples, les denrées, uniquement conservées grâce à des cartons de Carbo-glace, en souffrent... Parfois les arrivages n'attendent pas que la température des locaux soit stabilisée après un déstockage, quand la viande n'arrive pas décongelée !... C'est une source d'ennuis pour notre Père, au point qu'il doit faire une déclaration à la Kommandantur le 21.10.1940 et subir plusieurs visites de délégations accompagnées de la Gestapo "flairant" un éventuel sabotage ! L'installation n'étant prévue que pour le stockage de la glace et la conservation de poisson, la température des chambres

froides (à -18°) ne pouvait descendre rapidement au gré de "l'Occupant"... Se sentant menacé par l'Armée allemande, absolument incompétente en ce domaine, et après maintes discussions orageuses, il obtint qu'un de leurs techniciens du froid se déplace pour inspecter l'installation.

Le 05.11.1940, ce fut le Professeur PLANCK en personne, accompagné d'un autre ingénieur qui se déplaça pour examiner la situation. Dans un français impeccable, il reconnut avec notre père que la conception du frigorifique était impropre à l'usage auquel on le destinait à l'époque. Sans sa médiation, notre Père risquait les pires ennuis...

Voici ce que notre père a noté sur son agenda, le Mardi 5 novembre 1940, à la suite de cette visite inespérée :

«Visite du Professeur Planck, ingénieur allemand, au sujet du stockage éventuel de légumes et fruits congelés. Il était accompagné d'un autre ingénieur allemand. À la suite de sa visite M^r Planck tenait à m'inviter à déjeuner dans un hôtel de mon choix à Lorient. Malgré son insistance, j'ai refusé poliment son invitation ; cependant par ses paroles, il ne m'a pas fait l'impression d'être du "parti nazi", et lorsque j'ai amené la conversation sur la guerre, au cours de laquelle il m'a répondu textuellement : M^r Gaudibert, je suis navré de voir cet état de choses. La guerre est une question de régime, etc, etc... et que la guerre devait bientôt se terminer ? J'ai su par la suite que si ce n'étaient les hautes connaissances du Professeur Planck en matière de froid et de mécanique, il aurait été interné ou fusillé.

Il a été délégué par le Gouvernement allemand pour visiter les frigos français susceptibles d'être modifiés pour permettre le stockage de fruits et légumes à -18° . Au cours de notre conversation, l'ingénieur allemand accompagnant M^r Planck n'a jamais parlé en français, cependant à son jeu de physionomie je me rendais compte qu'il comprenait ce que nous disions.»

Dès le 04.04.1941, se succèdent à Lorient, les ingénieurs allemands pour concevoir les transformations du frigorifique, en vue de sa nouvelle affectation. Le 3 mai : réception des légumes congelés, ensuite de fûts de bière, de la compote de pommes, des choux-fleurs, des carottes, du céleri, des épinards, des flageolets, des fraises et de la pulpe de fraise... La plupart de ces denrées étaient réservées aux équipages de sous-marins. Notre Père a eu en compte jusqu'à 90 tonnes de fraises sucrées, conditionnées en boîtes de carton. Quel appétit !... Pourquoi se priver quand il suffit de réquisitionner !

De temps à autre, des délégués allemands du Syndicat des Basses Températures procèdent à des contrôles des conditions de stockage et des denrées entreposées, de même que la firme Andersen. Cette abondance de nourriture suscite des convoitises... d'où maintes effractions, surtout la nuit, suivies de nouvelles mesures de contrôle, changements de clés ou de cadenas ! Vous imaginez les tracasseries supplémentaires pour le responsable...

Puis arrive l'année 1943, et ses bombardements mémorables ! Le 07.02.1943, de 19h45 à minuit, Lorient est pilonnée. La salle des machines du frigorifique est détruite par une bombe. Le 10.02.1943, grâce à un groupe frigorifique mobile, les chambres froides sont réfrigérées provisoirement, en attendant le transfert du stock ou de ce qui pourra être sauvé par l'Armée allemande.

Le frigorifique étant hors service, notre Père et sa famille se réfugient à Malestroit (Morbihan) à partir de la mi-février. Il est resté en relation avec sa Société, repliée par la suite à Quimperlé. Pendant son éloignement de Lorient, notre Père a travaillé dans l'ombre et sans relâche, au projet de reconstruction de la salle des machines détruite et du frigorifique, tout en les modernisant. Il en a exécuté tous les plans lui-même, cumulant les fonctions d'architecte et de technicien frigoriste. Jusqu'au 26.10.1945, date de son retour d'exode, notre Père fera de nombreuses navettes entre Malestroit et Quimperlé malgré le manque de moyens de locomotion, afin de préparer la reconstruction tant attendue, pour permettre la renaissance du Port de pêche et le retour des chalutiers.

NOVEMBRE - 1940

DIMANCHE

3

NOVEMBRE

MARDI

5

Visite de profess. Plank
ingén. allemand au sujet des
stocks de inventures de légumes et fruits
congelés. Il était accompagné
d'un autre ingénieur allemand

Sommaires des bases Nov 5 mardi 1940
M. Gaudibert

Bases	1	2
1	1,144	+ 100
2	1,124	+ 100
E	1,170	

LUNDI

4

MERCREDI

de la suite de sa visite,
M. Plank a insisté à m'inviter à
dinner dans un hôtel de mon
choix à l'orient. Malgré ses insis-
tances, j'ai refusé poliment sans
invitation, cependant j'ai vu par les journaux
ou m'a fait l'impression d'être
de "partie nazi" lorsque j'ai entendu
la conversation sur la guerre, au
cours de la quelle il m'a répandue

Photocopie de l'agenda de M. Pierre Gaudibert (5 au 10 novembre 1940)

NOVEMBRE

JEUDI

testaillément:

M. Gaudibert se suis navré de
voir cet état de choses. La guerre
est une question de régime de de
et que la guerre devait bientôt
se terminer ! J'ai su par la
suite que si ce n'était les hautes
connaissances du Professeur Plank
et maitres de français et de mécanique
il aurait été interné en même
qu'elle.

M. Gaudibert a été délégué par le Gouvernement
allemand pour visiter les prisons
françaises susceptibles d'être modifiées
pour permettre le stockage des
légumes et fruits congelés à -18°.
Son cours de notre conversation l'a
guarantir allemand et ses compagnons
M. Plank n'a jamais fait le fran-
çais auparavant à son jeu de phrases
moral de me rendant compte de il
compréhensif et me nous d'écouter.

NOVEMBRE - 1940

SAMEDI

9

Reception à l'usine moulins
M. Gaudibert - Rouen

Quelques usages au sujet de la
production de la farine

Rebut un outillage en acier usagé
sans usages à immerger
Rebut à la ferraille

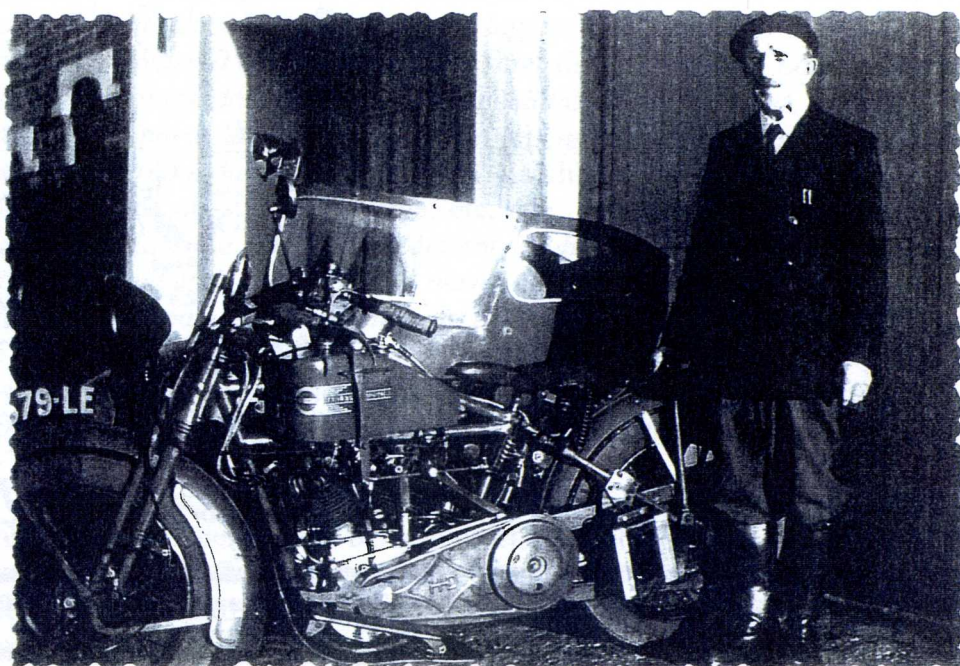
Rebut un outillage en acier usagé
à contre courant. Remarque par
la suite.

DIMANCHE

10

Poste LAT 5 lampes
tuffe 640 (M. Gaudibert)
Lampes de la poste 800 80-5

(6A7) (6D6) (7S) (89)



Pierre Gaudibert à côté de son side-car, *Collection Devismes*

- La glacière redémarre progressivement en 1946: premiers démoulages le 17.06.1946 à 16h15.
- Inauguration du frigorifique le 19.06.1946 en présence de la Direction de la S.P.P.L. de Paris: Monsieur Hecquet (Président), Monsieur Delpech et Monsieur Donnay et de la Direction locale.
- Visite du Ministre de la Reconstruction, Monsieur Billoux (avec son Cabinet) le 7.07.1946 vers midi.
- Visite du Ministre de la Marine Marchande le 13.06.1949.

Progressivement, la glacière augmente sa production journalière. À la construction du quatrième bac à glace, elle atteindra sa pleine puissance. Mise en route de ce dernier, le 7.05.1951;

- A partir du 21.04.1955, construction d'une nouvelle toiture sur la glacière par les T.P.O..
- En avril 1960, construction d'une tour de glace plus performante en complément.
- En avril 1961, montage d'un transporteur de glace broyée par la maison Ruault de Lorient (travaillant sous le contrôle d'une firme anglaise).

Le décès brutal de notre cher Papa (d'un infarctus du myocarde) le 16.05.1961, met un point final à cette collaboration de plus de 30 ans avec la S.P.P.L. et le Port de Pêche de Lorient qu'il servit fidèlement, sans bruit, jusqu'à la limite de ses forces.

Avant de terminer, je tiens à vous conter cette anecdote:

Nos parents sont arrivés à Lorient à la fin septembre 1921. Ils venaient de Marseille où notre Père exerçait son activité avant qu'on lui propose la place du frigorifique de Lorient. L'accueil n'ayant pas été, du moins je le présume, aussi chaleureux qu'il l'espérait, notre Père dit à son épouse: "*ne défais pas tes valises, on ne restera pas ici...*" Il ne se doutait pas que, quarante ans plus tard, il reposerait au cimetière du Carnel, non loin de son «cher frigo» pour lequel il avait tant œuvré !...

Moralité: dans la vie, il ne faut jamais dire: "*Fontaine, je . . .*"

Les documents fournis pour l'exposition sur la glacière de Keroman, proviennent des archives de la famille Gaudibert. Les notes ainsi reproduites dans ce mémoire, sont tirées des carnets personnels de notre Père et des souvenirs de mes deux sœurs: Madame Georges Jeanne et Madame Scanvic Monique, ajoutés aux miens.

2. Max PLANCK à Lorient (par G. Baudry)

Un rappel de la biographie de Max Planck permet de souligner l'intérêt de la révélation apportée par Mesdames Devismes, Georges et Scanvic, filles de Pierre Gaudibert.

Né à Kiel en 1858, Planck est décédé à Gottingen en 1947. Successivement professeur à l'Université de Kiel (1885) puis à celle de Berlin (1889), il publia son *Manuel de Thermodynamique* en 1897. En 1900, il posa les premiers fondements de la "théorie quantique", découvrit la Constante universelle qui porte son nom, aida Einstein dans ses travaux et participa à l'élaboration des théories modernes de la Physique. La communauté scientifique a choisi d'honorer sa mémoire en donnant le nom de Max Planck à l'un des cratères de la Lune.

Sa renommée mondiale lui valut d'obtenir le prix Nobel de Physique en 1918. Président de la plus haute Institution de recherche scientifique d'Allemagne, il démissionna de ses fonctions en 1937 pour protester contre la décision de son ministre d'interdire aux professeurs juifs l'enseignement en Université. Il refusa toute contribution à l'effort de guerre entrepris par Hitler et son gouvernement.

Son fils Erwin avait démissionné de la Chancellerie dès 1933, année de la prise de pouvoir par le dictateur.

Sa vie fut assombrie par des deuils cruels: la perte de trois jeunes enfants et de sa première épouse, la mort de son fils aîné lors de la guerre de 1914-1918, le bombardement de sa maison à Berlin à la fin de la guerre de 1939-1945, par l'arrestation d'Erwin qui, après un attentat manqué contre Hitler, fut torturé par la Gestapo en 1944 et fusillé en 1945.

Si Planck ne s'est pas soustrait aux missions imposées par le gouvernement du Reich pendant la seconde guerre mondiale, sitôt la paix revenue, il offrit ses services à la nouvelle démocratie et, à 87 ans, retrouva sa Présidence.

Il fut aussi un excellent musicien qui avait envisagé une carrière de pianiste, il expliquait lui-même son choix : « *Le monde extérieur est quelque chose d'indépendant de l'homme, quelque chose d'absolu, et la recherche des lois qui s'appliquent à cet absolu m'est apparue comme celles qui subliment la poursuite scientifique dans la vie.* »



Quelques repères chronologiques:

- 01.09.1940: Avions anglais, bombes incendiaires sur le slipway.
- 05.11.1940: Visite du Professeur Planck à Lorient.
- 18.11.1942: M. BENOISTON est tué pendant un bombardement vers midi près du slipway.
- 17.05.1943: Destruction du pivot du slipway vers midi. Egalement, bombes autour de la glacière.
- 06.08.1943: Bombes de 6 tonnes sur la base des sous-marins, dégâts mineurs. |